

LE « CLARENCE »

Un édifice aux origines nébuleuses

Par : Rosaire Tremblay

Pour les gens de Baie-Saint-Paul, l'édifice qui abrite aujourd'hui le Centre communautaire Pro-Santé s'inscrit dans la mémoire collective sous le nom de Théâtre Clarence. Bien qu'il ait perdu ce nom depuis sa fermeture en 1978, nombreux sont ceux et celles qui, encore de nos jours,

de l'illustre Clarence Gagnon, ouvrira ses portes en octobre prochain. » Le rédacteur va même jusqu'à lancer un message aux gens de Baie-Saint-Paul en concluant en ces mots : « Voilà une initiative audacieuse qui devra trouver, espérons-le, des imitateurs dans le domaine industriel où tout est à créer, chez nous. »

mière importance et nous pouvons envisager dès aujourd'hui la formation de cercles dramatiques où se manifesteront... les merveilleux talents artistiques des nôtres. » Il poursuit son propos en signalant que c'est : «...un grand déploiement qui marquera l'inauguration du théâtre Clarence... et qu'à cette occasion on pourra admirer une primeur cinématographique telle que le film FORTERESSE. »



L'année 1949 fut riche en spectacles de toutes natures. Qu'il s'agisse de nommer à titre d'exemples, les suivants :

- le 10 mai, le spectacle théâtral intitulé « L'emprise monstrueuse » regroupe les meilleurs artistes de la radio et, entre autres, Jean Duceppe;

- le 7 juillet, l'on avait fait salle comble avec le spectacle des animaux savants de William Schultz;

- le 8 juillet, la scène du Clarence reçut Les Compagnons de St-Laurent, troupe considérée à cette époque comme la meilleure du Canada-français, dans la pièce de Tennessee Williams, La Ménagerie de Verre, qui avait tenu l'affiche 163 fois sur Broadway à New York;

- les 7, 8 et 9 août, on projeta le film Le Père Chopin, premier film canadien tourné au Canada. Dans l'imposante distribution l'on retrouve Janine Sutto, Ginette Letondal, Pierre Dagenais, Ovila Légaré et un fils de Baie-Saint-Paul, Albert Simard, mieux connu sous son nom d'artiste d'Albert Duchesne;

- le 23 août, les deux Chambres de Commerce de Charlevoix, présentent un concert mettant en vedette Jean Duchesne pianiste, Madeleine Tremblay mezzo-soprano et Louis-Henri Mailloux de Baie-Saint-Paul comme accompagnateur. La semaine suivant ce concert, le journal les Feuilles de la semaine publiait une longue lettre ouverte signée de François Bernier, dans laquelle il n'était pas tendre à l'endroit du pianiste et de la chanteuse;

- le 2 septembre, le Clarence recevait La Faluche, un chœur d'étudiants de l'Université Catholique de Paris en tournée dans l'est des États-Unis et du Canada. On les a entendus entre



PETITES CAUSES

Grands Effets

Léon TREMBLAY

Le 10 septembre 1946, nous fondions à la Baie-Saint-Paul, une modeste feuille paroissiale appelée « LE REVEIL ». Ce faisant, nous espérons combler une lacune. C'est dire que nous ne prenions la place de personne. Bien plus, nous allons renouer la tradition interrompue, par la disparition, quelques années avant la première guerre, de l'ECHO DE CHARLEVOIX. Au reste, nulle prétention chez nous, nul souci de la gloire financière mais un grand désir de servir l'intérêt général de la région et, par là même, les intérêts particuliers de nos concitoyens.

Or après cinq mois d'existence, « Le Réveil » nous apparaît comme une expérience définitive : il plaît, il suscite de l'intérêt et parfois même de la passion. Et parce qu'il vit d'une vie saine, nous ne saurions fixer de limites à son développement. Voilà pourquoi nous nous sommes vus le moment venu de faire non seulement la Baie, mais aussi la région environnante, des feuilles indépendantes.

Et nous voilà lancés sur la route de 67-1947.

Coups de Crocs

des Loups

RUMEURS

Aux prochaines élections provinciales, M. Arthur Leclerc, serait candidat dans le nouveau comté de Baie-Saint-Paul et M. Frédéric Dorio, dans le comté de Charlevoix ? ? ?

Dès le printemps, il y avait eu des rumeurs de coup de crocs. Monsieur Leclerc, nous sommes prêts à parier.

Quelle évolution ! Nous sommes des citoyens. Monsieur Leclerc, nous sommes prêts à parier.

identifient

l'édifice sous ce

nom. Toutefois, la construction et le premier usage que connut cet immeuble demeurent bien nébuleux. D'abord, dans un petit article intitulé « Une fonderie se métamorphose en cinéma » publié dans le journal Le Réveil de Charlevoix¹ en juin 1947 sous la plume de son rédacteur en chef et propriétaire Léon Tremblay, on peut lire ce qui suit :

« Un groupe d'hommes d'affaires de la Baie-Saint-Paul² vient de transiger avec M. René Richard³ l'achat de l'important bâtiment qui fut un jour la plus vaste usine de la région et se propose de transformer cet établissement en cinéma moderne. » Et le rédacteur de poursuivre : « C'est une entreprise qui devra, évidemment, coûter la grosse somme et donner, cet été, du travail à un bon nombre d'ouvriers. » M. Tremblay poursuit son propos en signalant que : « Le nouveau cinéma, baptisé « Clarence » en l'honneur

Deux mois plus tard, dans le même hebdomadaire, il est de nouveau question du « Clarence » à travers un article intitulé : « Inauguration, en mi-septembre, du théâtre Clarence. »

Donc, en plus d'apporter un éclairage quant à l'échéance du chantier, puisque l'on prévoyait ouvrir en octobre, l'auteur décrit certaines spécifications techniques quant à l'acoustique, l'éclairage, la scène, etc. Histoire de confirmer avec insistance le bien-fondé de cet équipement, l'auteur écrit : « C'est dire que l'inauguration de cette salle de spectacle constitue un événement paroissial de pre-



Billetterie.



Intérieur du cinéma Clarence.

jamais eu usage de fonderie et que le projet se soit résumé à une seule intention.

De l'inauguration du cinéma à la mi-septembre 1947 jusqu'à la fermeture, la vocation première de l'édifice fut certes consacrée à la projection de productions cinématographiques. La promotion des films était faite par le biais d'un petit dépliant distribué au guichet ou par une petite affiche

apposée dans les endroits publics.

Toutefois, comme le souhaitait le propriétaire du Réveil de Charlevoix, la scène du Théâtre Clarence servit à bien d'autres fins. Dès la première année de son existence, un groupe d'amateurs de musique classique connu sous le nom de la Société des Concerts

de Baie-St-Paul présenta une série de concerts où l'on accueillit entre autres : la soprano Carolyn Long le 27 octobre 1947, le pianiste Solveig Lunde le 12 janvier 1948 et quelques semaines plus tard le Trio Columbia composé d'un pianiste, d'une violoniste et d'une violoncelliste. Cette société était coordonnée par Olivier Gariépy.



Monique Côté

- administrateur agréé
- comptable
- conseillère en gestion
- impôt des particuliers et des entreprises

40, rue Leclerc, Baie-Saint-Paul 435-6565

Résidence de tourisme

chez Monique



(418) 435-6565

www.moniquecote.com

40, rue Leclerc, Baie-Saint-Paul

Donnez à votre corps le repos qu'il mérite

Dans une ambiance de paix et de tranquillité

IGA SUPERMARCHÉ G.C. INC.

Beaucoup mieux pour le prix !

1020, Mgr-de-Laval Baie-Saint-Paul 435-5210